

PIERRE LEBLANC



De vague et d'eau...ou à la recherche de la mer Patrie

Trapper au collet du temps l'eau de ma provenance, en l'occurrence, celle du golfe et plus près de ma naissance, celle de Montréal et de son fleuve. Donner vie à ses formes et les statufier. Cette partie océane de mes gènes m'habite constamment, car fils et petit-fils de marin, pêcheurs et autres navigateurs de l'archipel, mes souvenirs remontent à travers mes ancêtres jusqu'à la déportation que nous portons encore dans nos chairs à travers les âges.

Les temps sont anciens, les temps sont nouveaux...

À quel moment l'un et à quel moment l'autre ?

À quel moment l'un et l'autre, comme dirait mon ami Gaston Miron, aujourd'hui disparu.

Donc le temps est toujours actuel.

De vague et d'eau..., transporte mon histoire jusqu'à vous !

Inspirée par le tableau « Brushstroke » (« Coup de pinceau ») de l'artiste Roy Lichtenstein, un des artistes les plus importants du mouvement Pop art américain, cette sculpture autobiographique raconte le passé de l'artiste, originaire des Îles de la Madeleine et provenant d'une famille modeste de pêcheurs et de marins. C'est un travail sur la collecte ou plutôt de «Recollecte» (comme dirait Artaud), en glanant le plus possible d'éléments qui témoignent uniquement, par l'idée de leurs présences, de la vie des gens ordinaires. Un devoir de mémoire...un devoir de témoigner pour tous les «héros de la classe ouvrière», pour paraphraser John Lennon. En parallèle, le travail de Pierre Leblanc puise à même les lignes tracées par le paysage naturel. Ainsi, les formes sinueuses font également référence à l'eau tourbillonnante de la rivière Saint-François.

Site Internet | pierreleblancsculpteur.com

Le Comité arts et culture de Brompton a fait l'acquisition de cette oeuvre pour sa collection permanente grâce au soutien octroyé par le Ministère de la Culture et des Communications.

Pierre Leblanc a abordé la sculpture en côtoyant des hommes forts de la sculpture moderne: André Fournelle, Armand Vaillancourt et le regretté Robert Roussil. Pour lui, la sculpture possède une évidente dimension performative que son amitié avec Gaston Miron n'a fait que pousser plus à l'avant. Depuis cinquante ans, il élabore patiemment un langage plastique qui puise dans l'histoire de l'art et la littérature et qui adopte un point de vue critique face à la civilisation contemporaine et la société de consommation.

Fort de plus de 500 expositions, tant solos que de groupes, à travers galeries et musées, Leblanc habite la place publique avec une soixantaine d'œuvres monumentales.

